Introduction



Kufr Bi Taghut Publication

Un Seul Seigneur (Allah)
Un Seul Guide (Muhammad)
Un Seul Livre (Le Qur'an)
Un Seul but (Plaire a Allah)
Un Seul Combat
Une Seul Communauté

بسم الله الرحمن الرحيم

Louange à Allah, Nous Le louons et Lui demandons aide et pardon. Nous revenons repentants vers Lui. Nous recherchons auprès d'Allah la protection contre nos vices et nos méfaits. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer. Celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messager. Que la prière d'Allah et Ses abondantes salutations soient sui lui, ainsi que sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivent dans un beau comportement jusqu'au Jour de la Rétribution! Pour ce qui suit : Qu'Allah vous fasse miséricorde, mes chers frères.

L'édition **Kufr bi Taghut Publication** est née dans le but de présenter des livres de référence, combattus et interdits par les Tawaghit, afin de réhabiliter l'honneur des héros défenseurs du Tawhid. Elle a également pour objectif de diffuser la science utile et obligatoire. Mais aussi de rendre accessible gratuitement beaucoup de livres, corrigés quant à leurs traductions, formats ou présentations.

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

- Nous avons fait descendre le Qur'an, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux et afin qu'ils réfléchissent.s16v44.
- Allah prit, de ceux auxquels le Livre était donné, cet engagement:"Exposez-le, certes, aux gens et ne le cachez pas".s3v187
- Dis:"Je ne vous en demande aucun salaire [pour moi même]. Toutefois, celui qui veut suivre un chemin conduisant vers son Seigneur [est libre de dépenser dans la voie d'Allah]"s25v57
- "Ô mon peuple, suivez les messagers: suivez ceux qui ne vous demandent aucun salaire et qui sont sur la bonne voie. et qu'aurais-je à ne pas adorer Celui qui m'a créé? Et c'est vers Lui que vous serez ramenés. Prendrais-je en dehors de Lui des divinités? Si le Tout Miséricordieux me veut du mal, leur intercession ne me servira à rien et ils ne me sauveront pas. Je serai alors dans un égarement évident. [Mais] je crois en votre Seigneur. Écoutez-moi donc"s36v21à25.

Conception du Livre

Par Bouzazi Kaiss, Abu Muhammad[1]

<u>Pour l'introduction sur les tafasir des versets du Qur'an:</u>
J'ai utilisé un chapitre du Livre les Science du Quran (d'Asma godin, qui est un très bon livre mach'Allah)

[1] En prison (Q.P.R) dans une prison (à Luynes 2), qui est dans Une Prison (La France, dar al kufr), Qui est dans une autre Prison (la Dounya), dans la meilleur sorti se fait pur et sans besoin d'un lavage mortuaire.

Pour la traduction des versets du Qur'an: J'ai utilisé la traduction du Qur'an par le savant Muhammad Hamidoullah et ajouté les sens de certains mots polysémique.

Pour la traduction de l'explication des versets du Qur'an par Ibn Kathir: J'ai utilisé différentes traduction du Tafsir. Sans aucune volonté d'engendré un profit sur le dos des traducteur car cela n'est pas mon travaille, je ne suis qu'un assembleur qui tape au clavier. Mon travaille consista à trouver les meilleurs traduction pour les versets et les ahadiths.

Pour tout les ajout, qui ne fond pas partie du Livre: une indication clair vous est toujours signifiait par la couleur rouge du tableau, en roude comme celui-ci, ou par des note en bas de page.

Pour les différentes couleurs: Le bleu est pour la révélation, Qur'an et certains Hadith par manque de temps, le Rouge pour le mot important, et le vert pour les sources. Le Noir, c'est les parole d'Ibn Kathir, ou mes explications et ma présente introduction.

Pour l'accord des ayants droit: C'est une question qui m'a toujours taraudé, comment un savants mort en 774 de l'hégire, pourrait-il me donner son accord, et considérant son œuvre comme étant une sadaqat jariya (qui continue de lui bénéficié tant qu'elle est propager, Il est rapporté d'après Abî Hourayra(ra) que le Prophèteﷺ a dit : " Lorsque l'adorateur [d'Allah] meurt, son action s'interrompe excepté trois choses : une aumône courante, ou une science utile, ou un enfant vertueux qui implore le bien pour lui. " Hadîth Authentique.

Authentifié par al-Albânî dans "Sahîh Abî Dâwoud" n°2504) comment penser à son désaccord? Est-ce que son œuvre lui fut destiner à Lui-même et ses élève, ou bien chercha-t-il la face d'Allah, et la propagation du Haqq par un tel écrit?, pour respecter l'auteur et son œuvre, ne suffit-il pas d'être le plus fidèle possible dans la traduction et de ne rien altérer, et de déclarer clairement les modification, ou les omission? plutôt que de prétendre avoir son accord ?

Le tafsir, ses différentes sortes et ses principes

Le Tafsir, où exégèse du Qur'an est l'une des sciences les plus importantes pour les Musulmans. Tous les sujets concernant le mode de vie islamique sont, d'une façon ou d'une autre, en rapport avec l'exégèse puisque l'application adéquate de l'Islam est basée sur la compréhension de la guidée d'Allah تعالى. Le Qur'an est la première source de prescription tant sur le plan individuel que sur le plan collectif (rites, mariage, héritage, contrats, relations d'affaires, commerce, impots, relations internationales...).

Sans tafsîr de nombreux passages du Qur'an ne seraient pas correctement compris. Les différents points de la compréhension du texte abordés dans les chapitres précédents sont essentiels au tafsîr: chronologie du texte et ses variantes, style, causes de la révélation, abrogation, etc.. .

Tafsir et ta'wil

Le mot tafsîr dérive de la racine "fassara" - expliquer, interpréter. Il signifie "explication" ou "commentaire". En terminologie (religieuse) le mot tafsîr exprime l'explication, l'interprétation et le commentaire du Qur'an, comprenant tous les moyens pour atteindre la connaissance qui contribue à la compréhension correcte du Qur'an, qui explique son sens et clarifie ses lois. Le mot moufassir, (pl. moufassiroûn) est utilisé pour la personne qui élabore le tafsîr, c'est-à-dire l'exégète ou le commentateur.

Dans le dictionnaire d'Ibn Mandhoûr "lisan al-'arab" le mot tafsîr et ta'wîl ont le même sens. Le mot ta'wil est dérivé de la racine "awwala" extrait de "al-awwal" qui signifie "le retour à l'origine". ". En terminologie (religieuse) il se réfère à l'explication et au commentaire du Qur'an.

Tafsîr, dans le langage des écoles, signifie explication et clarification. Il vise la connaissance et la compréhension du Livre d'Allahتعالى, donc il explique son sens, extrait ses lois et saisit ses raisons fondamentales.

Le Tafsîr explique le sens non caché (Zahir) du Qur'an. Quant au ta'wil, il va être utilisé pour désigner l'explication des sens internes et caché du Qur'an, autant qu'une personne bien instruite peut le faire. (les gourous de sectes ésotérique ont divisé le Qur'an en zahir (apparent) et batin (caché) pour pouvoir se "un pouvoir" d'exclusivité d'interprétation et d'infaillibilité, à des fins de pouvoir sur leurs marionnette, comme certaines sectes soufi et chi'a).

D'autres pensent qu'il n'y a pas de différence entre le tafsîr et le ta'wil.

Pourquoi est-ce si important?

Il y a un bon nombre de raisons qui pourraient expliquer pourquoi la science du tafsîr est d'une importance, mais la première est la suivante: Allah تعالى a révélé le Qur'an comme un livre pour guider l'humanité entière. Le but premier de l'homme est d'adorer Allah تعالى, c'est-à-dire chercher à appliquer le mode de vie auquel Allah تعالى nous a invité à nous conformer. Il peut le faire dans le cadre de la guidée qu'Allah تعالى nous a révélée, mais il ne peut le faire que s'il comprend exactement sa signification et ce qu'elle implique.

Une mise en garde

Certaines écoles musulmanes ont mis en garde les Musulmans contre le tafsîr. Ahmad Ibn Hanbal(ra), disait par exemple: "Trois choses n'ont pas de fondement: le tafsîr, les malâhim (les récits de nature eschatologique) et les maghâzî (les récits au sujet des batailles)".(Ibn Taymiyya: Mouqaddima fî ousoul at-Tafsîr)

Selon eux, il y a beaucoup d'exagération et de récits non authentiques dans ces domaines, mais cela ne veutt pas dire qu'aucun d'entre eux ne devrait être étudié. Il faut simplement prendre garde à l'origine et au sérieux des récits et des explications rapportées.

Les conditions de base

Les écoles musulmanes ont fixé des conditions de base pour un tafsîr authentique. Chaque tafsîr négligeant ses principes, doit être examiné avec une extrême précaution, s'il n'est pas à rejeter en bloc. Les plus importantes de ces conditions sont les suivantes: Le moufassir doit:

- Être profondément croyant ('Aqida saine).
- Bien instruit dans la connaissance de l'arabe et ses règles en tant que langue.
- Bien instruit dans d'autres sciences qui ont un rapport avec l'étude du Qur'an (comme, 'ilm al-riwâya).
- Avoir les capacité de comprendre et de saisir une chose de façon bien précise.
- S'abstenir d'utiliser une seule opinion.
- Commencer par faire l'exégète (tafsîr) du Qur'an par le Qur'an lui-même.
- Chercher la guidée à partir des paroles et des explications du Prophète ﷺ.
- Se référer aux récits des Compagnons
- Considérer les récits des tâbi'oûn.
- Consulter les opinions des autres écoles éminentes.

Qualités des sources

Le meilleur tafsîr est l'explication du Qur'an par le Qur'an.

Celui qui suit est l'explication du Qur'an par le Prophète ﷺ, qui, comme l'explique ash-Shafi'i(ra), agissait en fonction de ce qu'il comprenait du Qur'an.

Si rien ne peut être trouvé dans le Qur'an, dans la sounna ou dans les récits des Compagnons, on peut se tourner vers les récits des tâbi'oûn.

Cependant, rien ne peut rivaliser avec l'explication du Qur'an par le Qur'an et l'explication du Qur'an par le Prophèteﷺ.

Les différentes sortes de tafsir

Les tafsîr peuvent être divisés en trois groupes fondamentaux:

- Le tafsir bi-r-riwâya (par transmission), aussi connu comme tafsîr bi-l-ma'thour.
- Le tafsir bi-r-ra'y (par une opinion irréfutable; aussi connu comme tafsît bi-l-dirâya, par connaissance)
- Le tafsir bi-l-ichâra, (par indication, à partir de signes, ésotérique).

Le tafsir bi-r-riwâya

Cela veut dire que toutes les explications du Qur'an peuvent remonter par une chine de transmission à une source sûre, soit:

- Le Qur'an lui-même.
- L'explication du Prophèteﷺ.
- L'explication par les Compagnons du Prophèteﷺ (jusqu'à un certain point).

Naturellement l'explication du Qur'an par le Qur'an et l'explication du Qur'an par le Prophèteﷺ sont les deux meilleures sources de tafsîr, qui ne peuvent être ni égalées ni remplacées par aucune autre source. Après cela vient l'explication par les Compagnons, puisque les

Compagnons étaient témoins des révélations, ils étaient éduqués et formés par le Prophète ﷺ lui-même et étaient plus proches de la première oumma musulmane. Bien sûr, tous les récits au sujet des explications données par le Prophète ﷺ ou par un Compagnon doivent être authentifiés selon la science de riwâya comme dans la Sciences du Hadith ('ouloum al Hadith).

<u>L'interprétation du Qur'an par le Qur'an</u>

L'interprétation du Qur'an par le Qur'an est la meilleures source de tafsîr.

De nombreuses questions soulevées dans un passage du Qur'an ont leur explication à un autre endroit du même Livre, et souvent il n'est nécessaire de se tourner vers d'autres sources que celle de la Parole d'Allahتعالى, qui en elle-même contient le tafsîr. Chercher à expliquer un verset du Qur'an en se référent à un autre verset du Qur'an est le premier et le tout premier devoir du moufassir. Dans le cas où cela ne suffit pas, il fera référence à d'autres sources de tafsir. Exemples:

Un Exemple d'explication d'un verset du Qur'an par un autre verset concerne une question qui peut avoir été soulevée par le verset s44v3, C'est expliqué dans le verset s97v1.

"Nous l'avons fait descendre en une nuit bénie..."s44v3

Quelle est cette nuit bénie, pendant laquelle le Qur'an a été descendu ? la réponse est:

"Nous l'avons certes, fait descendre (le Qur'an) pendant la nuit d'Al-Qadr".s97v1.

C'est-à-dire la date où le Prophèteﷺ reçut la révélation pour la toute première fois.

Un deuxième exemple est l'explication du verset s2v37 par le verset s7v23:

"Puis Adam reçut de Son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir car c'est Lui certes, le Repentant, le Miséricordieux."s2v37

Ces "paroles" sont expliquées par le Qur'an. Après une période de souffrances et de douleurs expiatoires, Allahتعالى inspira à Adam(as) une certaine prière contenue dans le verset suivant:

"Tous deux dirent:"Ô notre Seigneur, nous avons fait du tort à nous-mêmes. Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fait pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants"s7v23

Le Qur'an expliqué par le Prophèteﷺ

Il y a de nombreux exemples d'explication du Qur'an par le Prophèteﷺ. Soit il demandait lui-même à l'Ange Jibril(as) des explications sur des sujets qui ne lui étaient pas clairs, soit les Compagnons l'interrogeaient à propos du Qur'an. As-Suyuti(ra) a donné une longue liste d'explications du Qur'an par le Prophèteﷺ, sourate par sourate. Ici un exemple peut suffire. Si le verset suivant est traduit de façon littérale cela donne:"mangez et buvez jusqu'à ce que ce distingue, pour vous, le fil blanc de l'aube du fil noir..."s2v187.

'Adî ibn Hâtim(ra) a rapporté:"J'ai dit:"Ô Envoyé d'Allahﷺ! Que signifie le fil blanc distinct du fil noir? Est-ce que ce sont deux fils? Il ditﷺ:"Tu n'es pas

intelligent, si tu regardes les deux fils".Puis il ajouta:"Non, c'est l'obscurité de la nuit et la clarté du jour".

Le tafsîr des Compagnons

Juste après l'explication du Qur'an par le Qur'an et l'explication du Qur'an par le Prophèteﷺ, vient l'explication du Qur'an par les Compagnons. Ceux qui suivent furent bien connus par leur connaissance et leur contribution dans le domaine du Tafsîr: Abu Bakr, 'Umar, 'Uthman, 'Ali (rah) (toutefois peu a été rapporté d'eux), Ibn Mas'oud, Ibn 'Abbas, Oubayy ibn Ka'b, Zayd ibn Thabit, Abu Moûsa al-Ach'arî, 'Abd Allah Ibn Az-Zubayr(rah).

Ibn 'Abbas

'Abd Allah Ibn 'Abbas(ra) (mort en 68H) est considéré comme étant le plus instruit des Compagnons dans la science du Tafsîr. Il fut appelé "tourjoumân al-Qur'an", l'interprète du Qur'an. Puisqu'il était apparenté au Prophèteﷺ, il était son cousin, et que sa sœur Maymouna(ra) était une des épouses du Prophèteﷺ, il était donc très proche du Prophèteﷺ et apprenait beaucoup de choses au sujet de la révélation. Il est dit qu'il vit l'Ange Jibril(as) deux fois.
A part sa connaissance détaillée de tout ce qui concerne le tafsîr, on lui a aussi attribué le fait d'avoir mis en relief un des principes de base de la science de l'exégèse ('ilm al-tafsir) qui est resté important jusqu'à ce jour, à savoir que la signification des mots, spécialement les

mots non usuels dans le Qur'an, devait remonter à leur utilisation dans le langage poétique pré-islamique. Une longue liste donnant de telles explications a été donnés par as Suyuti(ra).

Ce qui suit est un exemple du tafsîr d'Ibn 'Abbas(ra), confirmé par 'Umar(ra):

"célèbre la gloire de Ton Seigneur et implore Son pardon. Car c'est Lui le grand Accueillant au repentir."s110v3

Au sujet de ce verset, Ibn 'Abbas(ra) a dit:"'Umar(ra) me recevait chez lui avec les anciens de Badr(rah), ce qui irrita certains d'entre eux".

"Pourquoi, lui dit l'un d'eux, reçois-tu Ibn 'Abbas(ra) avec nous; nous avons des fils de son âge?

- "C'est, répondit 'Umar(ra), qu'il est qui vous savez."

Un certain jour qu'il avait convoqué ces anciens, il me fit entrer chez lui avec eux. Ce jour-là je pensais bien qu'il ne m'avait convoqué que pour leur montrer (mon savoir). 'Umar(ra)ayant demandé aux anciens ce qu'ils entendaient (comprenaient) par ces Parole d'Allahتعالى:"Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire..."s110v3, certains d'entre eux répondirent:"Nous avons reçu l'ordre de louer Allah et de Lui demander pardon lorsqu'Il nous accorde son pardon et sa victoire."

D'autres se turent et ne dirent rien. Alors, s'adressant à moi, 'Umar(ra) me dit:

- "Est-ce ton avis? Ô Ibn 'Abbas.

- Non, répondis-je.

- Et alors que dis-tu de ces mots?

- Je dis que c'était le terme de sa vie que l'on faisait connaître à l'Envoyé d'Allahﷺ. Allah(awj lui

disait:"Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, et que tu vois les gens entrer en foule dans la religion d'Allah, alors, par la louange, célèbre la gloire de Ton Seigneur et implore Son pardon. Car c'est Lui le grand Accueillant au repentir."s110

- Je ne sais pas là-dessus autre chose que ce que tu viens de dire, s'écria 'Umar(a).(Bukhari)

Un autre exemple est:

'Atâ a entendu Ibn 'Abbas(ra) dire que ces mots: "Ne vois-tu point ceux qui troquent les bienfaits d'Allah contre l'ingratitude et établissent leur peuple dans la demeure de la perdition."s14v28 s'appliquaient aux polythéistes de la Mecque.

Le tafsir des Tâbi'oûn

De nombreuses personnes parmi les tâbi'oûn sont connues pour leur intérêt prononcé envers le tafsîr, parce que nombreux étaient ceux qui avaient embrassé l'Islam et dont le besoin de connaissance au sujet du Qur'an avait terriblement augmenté. De plus, le Prophète ﷺ et de nombreux Compagnons n'étaient plus là pour guider les gens, par conséquent de grands efforts devaient être faits pour satisfaire le besoin d'une compréhension correcte du Livre d'Allah تعالى.

On distingue trois groupes de moufassiroûn parmi les tâbi'oûn, selon leur origine et leur sphère d'activité:

- ceux de La Mecque.
- ceux de Médine.
- ceux d'Iraq.

Le groupe de La Mecque

Selon de nombreuses écoles, ce groupe de moufassiroûn est le mieux instruit dans le tafsîr, parce qu'il l'a apprit de 'Abd Allah Ibn 'Abbas(ra). Ces moufassiroûn sont très nombreux et parmi les plus connus on peut compter Moujâhid(ra) (mort en 104H), 'Atâ(ra) (mort en 114H), et 'Ikrama(ra) (mort en 105H).

Quant à Moujahid(ra), le plus connu d'entre eux, on raconte qu'il a étudié trois fois le Qur'an avec Ibn 'Abbas(ra) et qu'il lui a demandé le quand et le comment de chaque verset révélé.(Ibn Taymiyya: Mouqaddima fî ousoul at-Tafsîr)

Un livre complet contenant le tafsîr de Moujâhid(ra) a été publié. Il est basé sur un manuscrit du 6ème siècle de l'Hégire et est édité par Sourtî.

Exemple:

Houmayd Ibn Qays Makki a rapporté: "J'étais avec Moujâhid et nous faisions la tournée rituelle autour de la Ka'ba. Un homme vint et demanda si le jeûne de réparation d'un serment devait être constitué de jours consécutifs ou non. Houmayd répondit que s'il le désirait il pouvait les faire séparément! Mais Moujâhid(ra) dit:"Non, pas de jours séparés, d'après la lecture d'Oubayy Ibn Ka'b(ra) c'est Thalathi ayyamin moutatabi'at, c'est-à-dire jeûner trois jours consécutifs".(Malik, al mouwwatta)

Le groupe de Médine

Les moufassiroûn de Médine comptaient beaucoup de Compagnons comme enseignants Oubayy Ibn Ka'b(ra) fut

parmi les plus connus. Les exégètes du Qur'an connus parmi eux sont les suivants: Muhammad Ibn Ka'b al Qartî (mort en 117H), Abu al'Âllîya al Riyâhî (mort en 90H) et Zayd Ibn Aslam (mort en 130H).

Le groupe d'Iraq

Il y avait aussi de nombreux moufassiroûn parmi les tâbi'oûn en Iraq. Leur principal enseignant était Ibn Mas'oud(ra). Leurs centres principaux étaient Bassora et Koufa. Les plus connus parmi eux sont: Al-Hasan al-Basri(ra) (mort en 121H), Masroûq Ibn al-Ajdâ'(ra) (Mort en 63H) et Ibrâhîm an-Nakha'i(ra) (mort en 95H).

En résumé

Rien ne peut suppasser le Tafsir du Qur'an par le Qur'an. Viennent ensuite les explications authentiques du Prophète ﷺ au sujet de la révélation.

Tout ce qui est sûr est authentique dans l'explication du Qur'an par les Compagnons et les Tâbi'oûn(rah) ne doit pas être rejeté, mais les principes suivants doivent être observés:

- Les récits authentiques doivent être distingués de ceux qui ne le sont pas. Beaucoup d'idées ont été faussement attribuées à certains des Compagnons et des Tâbi'oûn(rah) (spécialement à Ibn 'Abbas et à Moujâhid, les plus renommé parmi eux). Ces idées ne peuvent pas remonter jusqu'à eux lorsque l'on analyse la chaîne de transmission (isnad). Ces récits doivent bien sûr être rejetés.
- Les récits des ahl-al-Kitab, en particulier des traditions juives (al-isrâ'iliyat) doit être éliminés et évalués.

- Les récits qui font partie de considérations théologiques, philosophiques, politiques ou autres (comme par exemple certains chi'isme attribués à 'Ali(ra), ou des attributions abbâside à Ibn 'Abbas(ra), etc..).
- Les récits inventés introduits délibérément par les ennemis de l'Islam doivent être distingués des récits irréfutables.

Le tafsir bi-r-ra'y

La seconde sorte de tafsîr, après le tafsîr bi-l-riwâya, est le tafsîr bi-l-ra'y. Il n'est pas directement basé sur la transmission de la connaissance par les Compagnons ou les Tâbi'oûn(rah), mais sur l'utilisation de la raison.

As suyuti(ra) a rapporté selon az-Zarkachî que le tafsîr bi-l-ra'y n'est valable qu'à quatre conditions:
- Utiliser ce que le Prophète ﷺ a dit ou fait tout en évitant ce qui est douteux (da'if).
- Prendre en compte ce que les Compagnons ont dit à ce sujet.
- Bien connaître la langue arabe (en particulier les règles grammaticales) tout en restant attaché au sens connu par les Arabes.
- Ne pas aller au-delà du sens contenu dans les paroles et ne pas s'écarter du sens des règles de la Shari'a.

Certains disent que ce type de tafsîr est Haram (interdit), d'autre halal (licite).
Cependant, si les règles du Tafsîr bi-l-ra'y sont respectées cette exégèse est valable; cela est suggéré par les versets coraniques:

"Ne méditent-ils pas sur le Qur'an? Ou y a-t-il des cadenas sur leurs cœurs."s47v24
"(Voici) un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent! "s38v29.

Deux sortes de Tafsîr bi-l-ra'y

Au vu de ceci, il est évident que le tafsîr bi-l-ra'y ne doit pas être rejeté en bloc, mais doit être accepté s'il se base sur les conditions le rendant valable. Les écoles ont par conséquent classé les tafsîr bi-l-ra'y en deux groupes:
- Le Tafsîr mahmoud (méritoire), qui est en accord avec les sources du Tafsîr, les règles de la Shari'a et la langue arabe.
- Le Tafsîr madhmoûn (condamnable), qui est élaboré sans connaissance correcte des sources du tafsîr, de la Shari'a et de la langue arabe. Il est donc basé sur une seule opinion et doit être rejeté.

Les Compagnons et les tâbi'oûn s'écartent de l'opinion unique

Alors que le Tafsîr bi-l-ra'y basé sur des sources sûres est accepté, dès le début les Compagnons[rah] ont refusé de se compromettre en donnant des explications basées sur une seule opinion:
On raconte qu'un homme interrogea Ibn 'Abbas[ra] au sujet du jour (mentionné dans le Qur'an) qui dure 50 ans et Ibn 'Abbas[ra] répliqua: "Il y a deux jours qu'Allah[تعالى] a mentionné dans Son Livre, et Allah[تعالى] est le mieux

informé", et il n'aimait pas dire sur le Livre d'Allah تعالى, ce qu'il ne savait pas.(Ibn Taymiyya: Mouqaddima fî ousoul at-Tafsîr p110)

On trouve la même attitude chez les tâbi'oûn: "Nous avions l'habitude d'interroger Sa'îd Ibn al-Mousayyib(ra) au sujet du licite et de l'illicite, et il était le plus instruit des hommes, mais quand on lui demanda d'expliquer un verset du Qur'an, il garda le silence, comme s'il n'avait pas entendu.".(Ibn Taymiyya: Mouqaddima fî ousoul at-Tafsîr p112)

En résumé

Certaines écoles ont dit que le tafsîr bi-l-ra'y n'est pas autorisé, puisqu'il ne peut pas remonter directement jusqu'au Prophète ﷺ ou à ses Compagnons. D'autres, formant la majorité, disent que cela est permis selon les conditions brièvement décrites ci-dessus.

Cependant, le tafsîr bi-l-ra'y, même s'il respecte toutes ces conditions, ne peut entrer en compétition avec le tafsîr bi-l-ma'thour, parce que ce qui est ra'y (une opinion) appartient à l'ijtihâd (effort personnel) et en aucun cas l'ijtihad ne peut remplacer quelque chose d'authentique et de sûr. S'il n'y a pas de contradiction entre les deux, ils se complètent. La plupart des tafsîr procèdent de cette façon: ils s'appuient sur le tafsîr bi-l-ma'thour et le tafsîr bi-l-ra'y.

Le tafsir bi-l-ichâra

C'est l'interprétation du Qur'an au-delà de ses significations externes, et les gens qui le pratiquent

s'intéressent aux sens cachés des versets du Qur'an, qui ne sont pas visibles à tout le monde, mais seulement à celui dont le cœur est ouvert à Allahتعالى. Ce genre de Tafsîr se trouve souvent chez les auteurs à tendance Mystique (soufi, chiite etc..). Alors qu'on ne peut pas nier qu'Allahتعالى éclaire celui qui Lui plaît et celui qu'Ilتعالى veut à comprendre le Qur'an (arguments souvent utilisé par les plus égarés, pour légitimité leur fausseté), il faut dire que le tafsîr bi-l-ichâra n'est pas une matière de science et des principes scientifiques qui peuvent être acquis et utilisés comme le sont les autres branches de 'ouloum al-Qur'an et du tafsîr.

Certaines écoles l'ont donc rejeté du point de vue de l'acceptation générale et disent qu'il est basé sur une seule opinion. (As-souyouti, al itqân fî 'ouloum al-qur'an t2p174).

Cependant on a rapporté qu'Ibn al-Qayyim(ra) a dit (voir: mannâ' al-Qattan, Mabâhith fî 'ouloum al-Qur'an p309-310) que les résultats obtenus par tafsîr bi-l-ichâra sont permis et constituent de bonnes conclusions, si les quatre principes suivants sont appliqués en même temps:

- Qu'il n'y ait pas de désaccord avec le sens clair du verset.
- Que ce soit une signification authentique en elle-même.
- Que dans les termes il y ait une indication pour cela.
- Qu'il y ait des relations étroites entre cela et le sens clair du verset.

Différences dans le tafsir

Dans certains cas les moufassiroûn ne sont pas d'accord sur l'interprétation d'un verset du Qur'an. Il y a un bon nombre de raisons pour cela, les plus importantes d'entre elles sont les suivantes:
De nature externe:
- Une négligence et une inobservance à l'égard de l'isnad (chaîne de transmission).
- Une utilisation de récits douteux, comme le fait d'isrâ'iliyat.
- Une mauvaise interprétation, consciente, basée sur une croyance préconçue ou sur un autre motif.
De nature interne:
- Une erreur dans la compréhension.
- Une interprétation basée sur des notions préconçues.
- Une multiplication du sens de la révélation d'Allahتعالى.

La cause principale cependant, selon Ibn Taymiyya(ra), c'est que les gens ont introduit de fausses innovations (bid'a) et "ont altéré le sens de la parole (d'Allahتعالى) de sa position véritable. Ils ont interprété la Parole d'Allahتعالى et de Son messagerﷺ de façon erronée et l'ont expliquée d'une façon différente de ce qu'elle devrait être".(Ibn Taymiyya: Mouqaddima fî ousoul at-Tafsîr p91)

L'isrâ'iliyât

Ce mot signifie "informations d'origine juive" et se réfère à des explications dérivées des sources non islamique, dérivées principalement de la tradition juive, tout en incluant aussi les autres gens du Livre (ahl al Kitab, "chrétiens"). Ce genre de récits étaient très

utilisé par les Compagnons, mais plus souvent par les tâbi'oûn et encore plus par les générations suivantes. Il y a beaucoup d'aspects du Qur'an qui peuvent être expliqués par de telles sources, quand il y a des bases communes entre le Qur'an et les autres traditions. Cependant, les informations tirées de telles sources doivent être considéré avec une très grande précaution et ne peuvent pas être jugées authentiques d'après les critères de la Science du hadith ('ilm al hadith), sauf si elles remontent jusqu'au Prophète ﷺ et à ses Compagnons. Le Prophète ﷺ a déjà mis les Musulmans en garde contre cette source de savoir:

Abu Hourayra(ra) a rapporté:"Les gens des Écriture (les Juifs) ont l'habitude de réciter la Thora en hébreu et de l'expliquer en arabe aux Musulmans. A ce sujet le Prophète ﷺ a dit:"Ne croyez pas les gens des Écriture ou refusez de les croire, et dites:"Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a fait descendre , et en ce qu'on a fait descendre vers Ibrahim et Ismaïl et Is'aq et Ya'coub et les Tribus, et en ce qui a été donné à Moussa et à 'Isa, et en ce qui a été donné aux Prophètes, venant de leur Seigneur: nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes Soumis".s2v136

De façon similaire on a rapporté qu'Ibn Mas'oud(ra) a dit:

"N'interrogez pas les gens des Écritures sur aucune chose (du tafsir), car ils ne peuvent pas vous guider et sont eux-mêmes dans l'erreur...".(Ibn Taymiyya: Mouqaddima fî ousoul at-Tafsîr p57)

Donc, on distingue trois sorte L'isrâ'iliyât:

- Ceux qui sont vrais parce que la révélation faite au Prophète ﷺ les confirme.
- Ceux qui sont fausses, car la révélation faite au Prophète ﷺ les rejette.
- Ceux qui sont ni vrais ni faux, et dont on ne dit pas qu'ils sont vrais ou faux.

En résumé

Un résumé concis mais utile de ce vaste domaine qu'est le tafsir peut être contenu dans les mots d'Ibn 'Abbas(ra):

"Le tafsîr présente quatre aspects:
- L'aspect que les arabes connaissent parce que c'est leur langue,
- Le tafsîr par ignorance dont personne n'est excusé,
- Le tafsîr connu de tous,
- Le tafsîr que personne ne connaît sauf Allah تعالى."

La littérature du tafsir

Certains livres importants de tafsir

De nombreux livres ont été écrits au sujet du Tafsîr. Le plus ancien texte encore disponible est attribué à Ibn 'Abbas(ra)(mort en 68H), cependant certains doutent de son authenticité. D'autres livres anciens de tafsîr, qui ont encore été conservés, comprennent les ouvrages de Zayd Ibn 'Ali (mort en 122H) et de Moujahid, le fameux tâbi'in (mort en 104H).

Cependant il est généralement accepté que l'œuvre la plus importante parmi les premiers livres de tafsîr qui sont arrivés jusqu'à nous est le Tafsîr d'At-Tabari(ra).

Le tafsir d'at-Tabarî

Ce livre fut écrit par Muhammad Ibn Jarîr at-Tabari(ra) (mort en 310 H) sous le titre de jâmi' al-bayan fî tafsîr al-Qur'an. Il fait partie des plus célèbres livres de tafsîr et est peut être l'ouvrage le plus volumineux que nous avons sur ce sujet. Il appartient à la catégorie des tafsîr bi-l-riwâya et est basé sur les récits du Prophète ﷺ, des Compagnons et des Tâbi'oûn, indiquant les différentes chaînes de transmission et en les évaluant. Cependant, il contient aussi des récits qui ne sont pas authentiques, sans les spécifier clairement, dont certains récits des isrâ'iliyat. At-Tabari(ra) dit aussi dans certains passages qu'on ne peut pas connaître certaines choses et que ne pas les connaître ne cause aucun mal. En dépit de cela, le livre reste néanmoins l'un des plus importants travaux dans le tafsîr, cité par presque toutes les écoles qui ont suivi. Il a été imprimé deux fois en Égypte (en 1903 et en 1911) en 30 volumes, tandis qu'une troisième édition de 15 volume commença en 1954.

Une partie du Tafsîr d'at-Tabari(ra) a été traduit en langue française. Cela représente cinq volumes.

D'autres livres de tafsir bien connus (des tafsîr bi-l-riwâya)

Tafsîr as-Samarqandî, par Abu Layth as-Samarqandî (mort en 373H) sous le titre de Bahr al'ouloum avec

beaucoup de récits provenant des Compagnons et des Tâbi'oûn, mais sans sanad (chaîne de rapporteur).

Tafsîr ath-Tha'âlibî, par Ahmad Ibn Ibrahim ath-Tha'âlibîan-Nîsâboûri(ra) (mort en 383H) sous le titre de al-Kachf wa-l-bayân 'an Tafsîr al-Qur'an avec quelques sanad et quelques récits et histoires non authentiques.

Tafsîr al-Baghawî, par Hasan Ibn Mas'oud an-Baghawî(ra) (mort en 510H) sous le titre de ma'âlim at-Tanzil. C'est un abrégé d'ath-Tha'âlibî avec ses points faibles mais avec plus d'insistance sur l'authenticité des Hadiths.

Tafsîr Ibn Kathir, Par Ismâ'il Ibn 'Amr Ibn Kathir ad-Dimachqî(ra) (mort en 774H) sous le titre de Tafsîr al Qur'an al 'Adhim, un des livres de tafsîr les plus connus, peut-être celui secondant at-Tabari(ra), avec plus d'insistance sur l'authenticité des récits; en particulier il rejette toutes influences étrangères comme isrâ'iliyat, discutant les sanad des différents récits en détail, qui font de lui l'un des livres de tafsîr les plus valables. Il fait beaucoup référence à l'interprétation du Qur'an par le Qur'an. Ce livre a été imprimé à différentes occasions (en 8 volumes) et une version abrégée (moukhtasar) a été éditée par as-Sâboûnî.

Ce livre, bien que de la plus grande importance pour les Musulmans, a été largement ignoré par les orientalistes (qui préfèrent mettre en avants des traduction de livres contenant des interprétation farfelues pour tenté d'égarés les gens). (Le Tafsîr existe en français sous différentes éditions, la meilleure, d'après moi, c'est l'éditions Darroussalam en 10 Tommes)

Tafsîr as-Souyouti, par Jalâl ad-Din as-Souyouti(ra) (mort en 911H) sous le titre d'al-dourr al-manthoûr fî-l-tafsîr bi-l-ma'thoûr.

Certains livre importants de la catégorie des tafsîr bi-l-ray' et des tafsîr bi-l-ichâra sont:

Al-Kachchâf ("Le découvreur", par Abu al-Qâsim Mahmoud Ibn 'Umar az-Zamakhcharî (mort en 539H), un des livres connus de tafsîr basé sur l'approche mou'tazila, un groupe déviant de l'islam (secte égaré), et considéré comme étant le travail standard de tafsîr mou'tazila, qui met davantage l'accent sur la grammaire arabe et la lexicographie comme moyen d'interprétation et applique moins d'attention aux chaînes de rapporteurs (sanad).

Mafâtih al-ghaïb ("Les clefs de l'invisible"), par Muhammad Ibn 'Amr al-Housayn ar-Râzî (mort en 606H). Un des travaux les plus importants de tafsîr bil-ray', qui respecte toutes les règles nécessaire à sa validité, couvrant beaucoup de domaines qui appartiennent souvent au domaine actuel de l'exégèse, aussi connu sous le nom de tafsîr al-Kabir.

Anwar at-Tanzil ("les lumières de la révélation"), par 'AbdAllah Ibn 'Umar al-Baydhâwî (mort en 685H), un résumé de Zamakhcharî avec des matériaux complémentaires pour contrebalancer la positon mou'tazila d'al-Kachchâf.

Roûh al-ma'ânî ("L'essence du spirituel"), par Chihâb ad-Din Muhammad al-Aloûsi al-Baghdadî (mort en 669H);

Il critique les récits non véridiques; il est considéré comme l'un des meilleurs tafsîr bi-l-ichâra.

Tafsîr al-Jalâjayn ("le commentaire des deux jalâl"), œuvre des deux savants égyptiens Jalâl ad-Dîn al-Mouhalla (mort en 864H) et Jalâl ad-Din as-Souyouti[ra] (mort en 911H), un habile livre de tafsîr, contenant seulement de brèves notes sur les divers passages variés du Qur'an.

La littérature contemporaine du tafsir

Un renouveau de la pensée islamique commença à émerger au 18ème siècle. Avec le temps, la dégradation avait rongé les gouvernements (ce qui empira avec la colonisation). Les califes manquaient de compétence et s'entouraient de savants qui ne cherchaient que le renom et honneur. A l'autre extrême, un groupe de rigoriste appliquaient les jugements les plus durs pour ceux qui les consultaient, croyant agir ainsi pour le bien de l'Islam. Les croyants sincères ne virent alors qu'une solution: imposer le taqlid (suivi, imitation aveugle) c'est-à-dire suivre les jugements des quatre écoles sur les question litigieuses, Abû Hanifâ, Malik, Ash-Shafi'i et Ahmad ibn Hanbal[rah]. A partir de ce moment, les Musulmans commencèrent à négliger l'étude du Qur'an et des Sciences qui en découlent. L'activité intellectuelle ralentit, l'ijtihâd cessa et le fiqh devint inexistant. Des générations entières ne connurent que le taqlîd. Tel était l'état des Musulmans au moment de la colonisation. Des groupes finirent par comprendre que pour se relever de

leur chute, ils devaient se tourner vers l'Islam en s'abreuvant des sources premières.
De cette prise de conscience, est né ce que l'on peut appeler le "réveil islamique".(voir Islam, conflit d'opinion de Taha Jâbir al-'Alwani)

Suivant cet effort de reconstruire la pensée religieuse, parmi les nombreux livres de tafsîr qui ont été écrits au vingtième siècle, trois se distinguent des autres. Ils ont grandement influencé la pensée des Musulmans à travers le monde entier, et nous nous proposons de les introduire ici brièvement.
Ce sont:

- Tafsîr al-manâr (Commentaire du Manâr).
- Fî zilâl al-Qur'an (A l'ombre du Qur'an).
- Tafhîm al-Qur'an (Comprendre le Qur'an).

Tafsîr al-manâr. titre actuel de ce livre est tafsîr al-Qur'an al-Hakim. Il a été compilé par Muhammad Rachid Rîda (mort en 1354), le disciple bien connu de Muhammad 'Abdou (mort en 1323), et il fut publié en Égypte. Il est appelé tafsîr al-manâr car certaines de ses parties ont été
publiées dans la revue périodique al-manâr. Le tafsîr couvre les 12 premiers jouz' du Qur'an.
L'influence de "l'école de pensée Manar" sur les Musulmans à travers le monde entier depuis le tournant du siècle a été énorme, bien qu'aujourd'hui, après plusieurs dizaines d'années, certains des efforts accomplis pour harmoniser le développement scientifique contemporain et social avec les enseignements du Qur'an semblent plutôt inappropriés. Par exemple, un

commentaire sur les djinns qui explique qu'ils sont des microbes causant des désastres !??!?, ou du verset s4v3 où la polygamie est "prohibé!!!!" selon le tafsîr al manâr, parce que la justice ne peut pas être faite entre deux ou plusieurs femmes. Cependant le principe de base de "l'école de pensée Manar" était que l'Islam est différent et doit être considéré comme différent des philosophies de l'Occident et doit regagner sa position originale. Cette vue, souligne le tafsîr al-manâr, continue d'être exprimée par de nombreuses écoles musulmanes ultérieures et d'autorités comparables.

Fî zilâl al-Qur'an. Ce livre couvre le texte complet du Qur'an en six volumes, avec le titre A l'ombre du Qur'an. Il a profondément influencé bon nombre de Musulmans notamment les jeunes générations, et particulièrement au Moyen-Orient. Il fut écrit par Sayîd Qutb(ra) (Mort en 1386H/1966), en grande partie pendant son emprisonnement (1954-1964) en Égypte, et complété avant qu'il fut exécuté par le gouvernement égyptien pour avoir fait partie du mouvement des frères musulmans, lancé en 1928 par Hasan al banna (1906-1949).

Le but de Sayîd Qutb(ra), dans ce commentaire du Qur'an était d'expliquer la vraie nature de l'Islam aux Musulmans contemporains, ainsi que de les inviter à lutter pour l'établissement de L'Islam au niveau individuel et collectif. Il a en particulier mis l'accent sur la réforme à accomplir en soi et dans son milieu, sur les différences qui existent entre le systèmes islamiques et mécréant, ainsi que le besoin des Musulmans de vivre

pleinement dans leurs dimensions spirituelle et temporelle (Un État Islamique).

Tafhîm al-Qur'an. Écrit en Ourdou, et tout d'abord publié sous forme d'articles, à partir de 1943, dans le journal *tarjoumân al- Qur-an*, ce tafsîr couvre le texte coranique en complet et fut complété en 1973. Il est d'une grande importance pour la pensée des Musulmans contemporains, particulièrement dans le continent indien (Pakistan, Inde, Bangladesh, Ceylan). Ce tafsîr, intitulé Compréhension du Qur'an fut écrit par le fondateur du mouvement al-Jamâ'a al islamiyya au pakistan, Abu A'la Mawdoûdî (mort en 1400H/1979). Destiné tout d'abord à une audience ne parlant pas l'arabe, ce tafsîr met beaucoup l'accent sur l'explication minutieuse des concepts de base du Qur'an, comme al-ilâh, ar-rabb, al-'ibâda et ad-Din, et du Qur'an comme "Livre de guidée", tout en encourageant les gens pour un mouvement de reconstruction islamique et un mode de vie islamique. De nombreuses notes aident à comprendre le Qur'an. Il est particulièrement adapté aux jeunes Musulmans qui ne peuvent accéder directement à l'origine arabe.

En résumé

Il y a un facteur commun dans ces trois livres contemporains. Tafsîr al-manâr, pour la première fois dans l'histoire moderne, essaie de relier, dans une certaine mesure, le message coranique à la situation actuelles de la communauté musulmane du monde contemporain, et ici, pour la première fois depuis des siècles, le tafsîr n'est plus réduit à un exercice purement

académique, mais regagne un signification sociale et politique. Ceci est également confirmé et plus amplement réalisé dans les deux autres livres.

En dehors de ces trois livres principaux du tafsîr, de nombreux autres efforts ont aussi été tentés pour interpréter le Qur'an à l'époque contemporaine. Tous les efforts de tafsîr ne sont cependant que des efforts humains pour présenter le message coranique en accord avec les besoins et les demandes de l'époque, ainsi l'analyse finale peut seulement être des réflexions timides sur le Qur'an comme Parole d'Allah, contre laquelle tous les efforts humains sont incomplets et de validité limitée.

Traduction du Qur'an

Par traduction (tarjama) du Qur'an on entend l'expression du sens du texte dans une langue différente de la langue du Qur'an, pour que ceux qui n'y sont pas familiers puissent le connaître et comprendre la guidée et la volonté d'Allah تعالى qu'il contient.

Les écoles musulmanes sont d'accord pour affirmer qu'il est impossible de traduire mor à mot le Qur'an original de façon identique dans une autre langue. Cela est dû à plusieurs raisons:

- Les mots de différentes langue n'expriment pas toutes les nuances de sens de leurs homologues, bien qu'ils puissent exprimer des concepts spécifiques.
- La limitation du sens du Qur'an à des concepts spécifiques dans une langue étrangère signifierait l'omission d'autres dimensions importantes.

- La présentation du Qur'an dans une autre langue pourrait donc porter à confusion, voire induire en erreur.

Cependant, il n'y a pas de doute que des traducteurs limitées du sens du Qur'an ont déjà été faites au temps du Prophète ﷺ comme solution pour ceux qui ne comprenaient pas la langue du Qur'an. Ainsi lorsque Héraclius, l'Empereur Byzantin reçut le message que le Prophète ﷺ lui avait envoyé par un messager, les versets du Qur'an qui y étaient furent traduits, et le récit d'Abu Soufyan(ra) en la matière fait état *expressis verbis* que des interprètes furent appelés pour traduire la conversation entre l'empereur et Abu Soufyan(ra) et que le message du Prophète ﷺ comprenait un passage du Qur'an, à savoir le verset:"Dis:"Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous: que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah". Puis, s'ils tournent le dos, dites: "Soyez témoins que nous sommes soumis"."s3v64.

De façon similaire, une traduction d'un passage de la sourate Myriam(19), qui fut récité par les Musulmans devant le Négus d'Abyssinie, a certainement eu lieu. Cela peut également être une indication que les Musulmans transportaient avec eux des extraits du Qur'an (pas nécessairement car ils apprenaient par cœur le Qur'an) au cas où le Négus leur poserait des questions, avant que l'un d'entre eux ait récité du Qur'an: Avez-vous quelque chose avec vous de ce qu'il ﷺ a apporté d'Allah تعالى?

Il y aurait aussi certaines références à la langue persane:

Certains persans s'étaient convertis à l'Islam et s'appliquaient avec la permission du Prophète ﷺ à réciter leurs prières temporairement dans leur langue maternelle le temps qu'ils apprennent l'arabe. Le perse Salmân al-Farisî, un des Compagnons perses du Prophète ﷺ à Médine, a traduit la première sourate (al-Fatiha) et l'envoya à l'un d'entre eux".(Sarakhsî, al-mabsout, tp37/ Farîd wajdi, al-adillah al-'ilmiya 'ala jawâz tarjama ma'âni al-Qur'an ilâ'lougha al-ajnabiya p58)

Traduction du sens

La traduction mot à mot du Qur'an dans une autre langue n'est pas appropriée. Ainsi les bonnes traductions du Qur'an ont toujours comme but de définir d'abord le sens d'un passage, puis de le rendre dans une autre langue. Donc, les traductions du Qur'an sont en fait des expressions du sens du Qur'an dans des langues différentes et le traducteur réalise une démarche similaire à celle de l'exégète. Bien que l'on cherche à rester fidèle au texte et au style, le résultat n'est pas Le glorieux Qur'an révélé par Allahتعالى, et toute traduction ne peut être qu'un essai pour approcher le sens réel du texte coranique.

Les limitations de la traduction

Le Qur'an est la parole d'Allahتعالى. Les écoles disent que puisque le Qur'an a été révélé dans la langue arabe, aucune de ses traductions ne pourra jamais être la Parole d'Allahتعالى. De plus, le concept du caractère unique et d'inimitabilité du Qur'an (I'jaz al-Qur'an) est, dans

l'esprit de ces écoles, étroitement lié à son expression dans la langue arabe. Pour finir, à cause des significations différentes que les mots ont dans les différentes langues, la traduction ne pourra jamais exprimer de façon adéquate tous les sens que le Qur'an contient dans son texte original.

L'importance des traductions et leurs avantages

Les traductions honnêtes du sens du Qur'an sont de grande importance pour deux raisons principales:

- Elles présentent le Qur'an, le message de l'Islam aux mécréants et les invitent à méditer sur le contenu du Qur'an.
- Elles montrent aux Musulmans non familiers avec la langue arabe la guidée révélée par Allah تعالى qu'ils se doivent d'observer.

Sans traduction du Qur'an, il n'y aurait pas aujourd'hui de possibilité réelle d'inviter les gens à l'Islam (da'wa) aussi bien envers les mécréants qu'envers les Musulmans puisque ceux qui sont familiers avec la langue du Qur'an sont peu nombreux, et que la plupart des gens n'ont l'occasion de connaître la signification du Qur'an que lorsqu'il est exprimé dans leur langue maternelle.

Les traductions du Qur'an, à condition qu'elles aient été effectuées avec attention par des personnes conscientes de la responsabilité qu'ils ont à traduire un Livre révélé, ne sont pas seulement permises mais ont un devoir et une obligation pour les Musulmans (As Saboûnî, At Tibyan fî 'ouloum al-Qur'an p232), c'est la pratique

de base pour l'extension de la connaissance et de la compréhension de l'Islam à travers le monde.

Les traductions dans la prière? (voir: Mannâ' al-Qattân, Mabâhith fî 'ouloum al-Qur'an p272-276)

Les avis divergent pour savoir si la traduction de versets du Qur'an peut être utilisée dans la prière. Certains Hanafites disent qu'une personne non familière de la langue du Qur'an peut réciter de courts passages dans sa langue coranique. Mais les Juristes sont unanimes concernant l'invalidité d'une prière accomplie dans une autre langue que celle du Qur'an: seule la récitation du Qur'an dans sa forme révélée est permise.

Quelle traduction?

La première traduction du Qur'an, de l'arabe en latin, date du 12ème siècle. Elle fut réalisée par Robert de Ketton sur l'ordre de Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, et achevée en 1143 (Daniel, Islam and the West, the making of an image, edimboug). Ce fut une tentative à l'aube des croisades pour équiper les croisés d'une "sainte" mission contre les Musulmans et réfuter l'Islam; cette traduction, volontairement erronée, n'avait qu'un but: taxer les Musulmans d'infidèles (le comble!!?!). Depuis d'autres traductions ont suivi.

Puisqu'une traduction est l'expression du Qur'an original dans une autre langue, c'est dans un certains sens une forme de tafsîr et c'est pour cela que, pour obtenir une bonne traduction, il est largement préférable que certaines conditions doivent être remplies:

- La traduction doit être accomplie par quelqu'un dont la croyance est correcte, c'est-à-dire par un Musulman honnête (avec une 'Aqida saine).
- La traduction doit être accomplie par quelqu'un qui a une connaissance suffisante des deux langues, celle du Qur'an et celle utilisée pour la traduction.
- La traduction doit être accomplie par quelqu'un qui est bien au courant des sciences du Qur'an et des sciences voisines, comme les sciences du hadith, le tafsir, (les fondement de la jurisprudence), etc...

D'après les principes ci-dessus il est évident que toutes les traductions faites par les missionnaires et leurs aides, les orientaliste (qui continue les croisades jours et nuits contre l'Islam, mais qui ne peuvent éteindre La lumière d'Allahتعالى) ne doivent pas être utilisé. Ceci s'applique aussi à toute traduction d'un mécréants et de quiconque soutient des croyances hérétique autres que celles basées sur le Qur'an et la Sunna ainsi que la compréhension des Compagnons et de ceux qui les ont suivi dans le Haqq (la vérité).

De même les traductions des auteurs s'appuyant bien sur l'Islam mais qui proposant des explications qui ne sont pas en conformité avec le consensus devraient être considérées avec précaution.

Les traductions par des personnes ayant une connaissance insuffisante dans une des deux langues, ou une culture générale insuffisante, ou une pauvre connaissance des sciences voisines, etc..., sont de peu d'utilité et peuvent rendre confuse ou fausse la signification du Qur'an.

Une remarque de Fischer tente même de décourager les savants arabisants et islamisant les plus éminents pour qui seuls des savants de deuxième ou de troisièmes ordre peuvent avoir l'audace d'entreprendre une telles tâche. (A. Ficher, Der Wert der vohandemen Koran 1937)

Il n'existe à vrai dire aucune traduction parfaite du Qur'an, en particulier celles d'orientalistes opposés à l'Islam. Il faut donc rester très vigilant quant à la lecture d'une traduction, être critique tout en la lisant et tenter de découvrir ses défauts et ses limites (certaines).

Pour un Musulman, la traduction du Qur'an en langue française devrait rester le dernier moyen pour approcher le Livre d'Allahتعالى.L'apprentissage de l'arabe lu et écrit est une priorité absolue pour chacun afin de ne plus dépendre d'une traduction quelconque mais de revenir au texte coranique original en ayant acquis un minimum d'arabe (pour progresser en pratiquant).

(Mise en garde contre les traductions du Qur'an: édition Tawhid de tariq "ar Rida" ramadan, et édition al bouraq soufi "soufifre".

Les meilleurs traduction en français reste celle de: Hamidullah (l'ancienne) et la meilleure: édition Darroussalam (qui subit des mises en garde de la part des innovateurs).